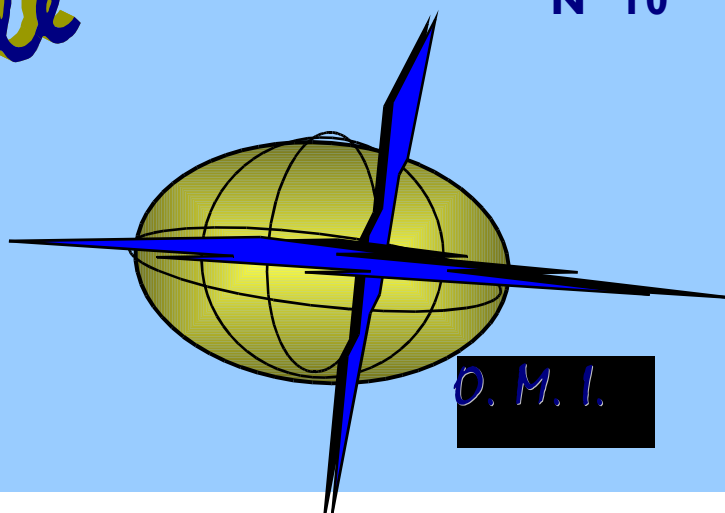


Audacieux pour l'Évangile

Regards d'Oblats

Juillet 2003
N° 10



EN PRISON ET EN PAROISSE AU BRÉSIL

Henri a été plusieurs années aumônier de prison : il l'était déjà à Aix-en-Provence, avant de partir pour le Brésil. Il est maintenant curé de banlieue. Il nous parle de ces deux ministères.

« Quel est votre message ? », m'a demandé d'entrée de jeu un détenu. Tout le groupe de détenus attendait ma réponse. Je leur ai cité la parole de Jésus quand il a envoyé ses disciples en mission : « Quand vous entrerez dans une maison, dites d'abord : Paix à cette maison ». Ce fut le point de départ d'un dialogue particulièrement intéressant.

Parler de paix, dans une prison au Brésil, ce n'est pas évident. C'est en effet la guerre entre les différents groupes religieux. Les prisons sont des supermarchés des religions. Chacun vient y vendre sa marchandise. Telle secte a dit que j'étais le diable !

Les prisons brésiliennes sont aussi un lieu de violences physiques. On cache des armes, en prévision de la prochaine rébellion. Rebellions fréquentes à cause des conditions de détention, de la surpopulation, de la drogue, de la corruption...

Alors, venir parler de paix !...

Je suis maintenant chargé d'une paroisse de banlieue. J'y étais vicaire à mi-temps, mais l'évêque a démissionné le curé... La paroisse était en train de mourir.

Pré-mission, semaine missionnaire, post-mission, formation des laïcs. Le thème : « La paroisse St François d'Assise marchant au souffle de l'Esprit. » Marchant ou avançant : le mot brésilien est très parlant.

Prions pour ça réussisse !

Henri Leconte, o.m.i.

RETOUR A TAHITI

En 1977, après son expulsion du Laos, Patrice, Oblat français, avait fondé le grand séminaire de Papeete. Puis, il s'était retiré aux Etats-Unis, pour une retraite bien méritée. Mais parmi les Oblats américains, rares sont maintenant les francophones. Malgré ses 76 ans, Patrice va donc reprendre du service à Tahiti.

Je ne m'attendais vraiment pas à une telle nouvelle ! On me redemande à Papeete. Car les Oblats américains ont décidé de quitter la Polynésie française. Et le recteur du séminaire, canadien, ne souhaite pas rester seul Oblat sur place.

J'y retourne donc pour une année scolaire. Quel sera l'avenir de ce séminaire ? On verra. S'il devait être fermé, ce serait une grosse perte. Depuis 1984, douze prêtres y ont été ordonnés. Et les cours donnés sont ouverts aux laïcs ainsi qu'aux religieux et religieuses.

En attendant, c'est une joie pour moi de pouvoir de nouveau apporter une aide à l'Eglise de Polynésie.

Patrice Morel, o.m.i.

PAROLE DE PROPHETE

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie... Recevez l'Esprit-Saint » (Jn 20, 21-22)

Jésus, le christ

Les Oblats, dont vous lisez ici le témoignage, n'ont pas pour mission ni pour but d'agréger à l'Eglise la plus grande quantité possible d'hommes. Ce serait du prosélytisme.

Dieu est bien capable de sauver tous les hommes sans notre aide. L'Eglise n'a pas le monopole des moyens de salut. Heureusement !

Mais quel dommage si personne ne disait à nos contemporains à quel point Dieu les aime ! Quel dommage s'ils ne connaissaient pas dès ici-bas le visage de Dieu révélé en son Fils.

Quel dommage si personne ne leur annonçait que les valeurs dont ils vivent sont le fruit de l'Esprit de Jésus ; et si personne ne leur faisait découvrir **vers Qui** ils convergent.

LETTE DU SUPERIEUR GENERAL DES OBLATS

Si les Oblats se sont engagés à vivre comme des frères, c'est (entre autres) pour montrer au monde que la fraternité est possible. Face à la guerre, Wilhelm nous rappelle les béatitudes qui sont le fondement de nos vœux de religieux : « Heureux ceux qui font la paix. » En résumé, il nous dit deux choses.

- **D'abord, ne pas fermer les yeux..**

Rien que dans les années 90, il y a eu 56 conflits armés dans le monde. Mais 90 % des guerres survenues depuis 1945 sont survenues dans des pays pauvres. Ces pays ne font pas la manchette des journaux. Les Oblats ont pourtant un accès privilégié à l'information, grâce à leurs confrères qui vivent près des gens :

- à Sri Lanka,
- dans le Sud des Philippines,
- en République Démocratique du Congo,
- en Colombie, etc...

Nous avons l'occasion de connaître les conflits qui se déroulent dans nos territoires de mission. Permettez-moi d'attirer votre attention sur la guerre oubliée de la République Démocratique du Congo : depuis 1998, il y a eu deux millions de victimes, deux millions de personnes déplacées et quatre cent mille réfugiés.

- **Nous rappeler ensuite que la paix est un don de Dieu**

A nous de demander ce don et de l'accueillir. Nous avons besoin de désarmer nos cœurs. Nous sommes conscients de la résistance que nous opposons à l'Evangile dans nos propres vies. A nous de témoigner que la paix est possible. Le temps est venu de nous convertir, en nous mettant de nouveau à l'écoute de la parole que le Christ adressait à Pierre : « Remets son épée au fourreau... ».

Wilhelm Steckling, o.m.i



A LIRE

Panorama Le nombre des abonnés à Panorama a doublé en six ans. C'est tout dire...

Henri Denis, L'Avenir en face Ed. Desclée de Br., 240 p., 20 €. L'auteur se demande entre autres comment on a pu en arriver à une telle notion du prêtre !...

ABONNEMENT ? PARTICIPATION ?

Sous sa forme actuelle, la présente « feuille de chou » ne justifie pas un abonnement. Ou pas encore. Ce n'est pas une revue.

Certains lecteurs tiennent cependant à « participer aux frais ». Ils ont jusque là envoyé au total 776 €. Merci !

Chacun des 3 300 exemplaires envoyés revient, chaque trimestre, à 0,60 € (impression + pliage + routage).

D'UNE LETTRE DE ROBERTO DE VALICOURT

Depuis 30 ans, Roberto envoie à ses parents et amis des lettres-circulaires très engagées. Le fichier des destinataires a malheureusement été perdu. Voici des extraits de sa lettre de Pâques 2003. Le texte complet peut vous être adressé, sur simple demande.

Suite aux dernières élections, une espérance de changement a remplacé la peur dans le cœur des militants. Mais la situation sociale reste très difficile. Et, faute d'argent, la réforme agraire tarde à se mettre en place, obligeant les paysans à « occuper ». Vient alors la répression, l'assassinat de leaders syndicaux.

Les grands propriétaires pratiquent l'esclavage. Ils vont chercher des hommes dans le Nordeste, leur promettant un salaire et toutes conditions humaines. Mais comme on leur fait payer leurs outils et leur voyage, ils découvrent vite qu'il leur faut travailler gratuitement, encadrés par des hommes de main armés. S'ils fuient, ils sont poursuivis et tués.

S'y ajoute la corruption et la violence policière, la torture et l'infâme impunité : 19 paysans assassinés par la police, déclarée innocente faute de preuves. C'est révoltant.

Dans notre région, sur 13 Evêques, 10 sont étrangers, et adoptent une ligne de travail très en retard sur le Concile Vatican II. C'est un très fort retour au cléricanisme, à la sacramentalisation, à la centralisation paroissiale. Où est notre théologie de l'Église « Peuple de Dieu » ?

Nos militants sont abandonnés, ne se retrouvent pas à l'aise dans les célébrations liturgiques très en dehors de la vie, de la réalité. Un militant me disait hier qu'il préférerait prier chez lui, car il ne se sentait pas bien dans ces très belles et très solennelles liturgies.

L'option pour les pauvres fait partie du passé. Il faut de l'argent pour faire tourner une paroisse bien organisée, mais qui peut aider ? Alors on fait appel aux riches ; et les pauvres s'en vont dans les innombrables sectes qui surgissent tous les jours.

Roberto de Valicourt, o.m.i.

RECYCLAGE EN FRANCE

Jacques est au Tchad depuis une trentaine d'années. Une « année sabbatique » à la Catho de Paris lui permet de prendre du peu de recul.

C'est pour moi une chance extraordinaire que de pouvoir passer toute une année à relire ma vie et mon expérience. Année d'étude et/ou de repos, comme on voudra. Mais année bien précieuse, indispensable même.

Nous sommes nombreux à bénéficier de cette aubaine. Venus d'Afrique, d'Asie, du Canada, d'Irlande, de Pologne et de l'île Maurice, nous sentons tous le besoin d'une remise à niveau, intellectuelle et pastorale. L'Église et le monde ont quelque peu changé pendant que nous bouurlinguions à l'étranger, parfois un peu loin des bouquins...

Le point de vue des intervenants, pourtant triés sur le volet, nous semble parfois un peu « hexagonal », mais l'expérience de chacun des participants permet alors de corriger le tir, qu'il s'agisse d'inculturation, ou des ministères ou encore du lien entre évangélisation et développement, ou « justice et paix ».

En un an, notre groupe a pu se construire. Des amitiés se sont nouées, à force de travailler ensemble, de partager nos expériences, de prier ensemble. Chacun a repris courage et s'est refait une santé.

A 60 ans, on est moins fringant pour repartir qu'à 30, quand on est parti pour la première fois. Mais peut-être est-on plus réfléchi, plus expérimenté. Grâce à la Catho.

Jacques de Portzamparc, o.m.i.

Poète provençal marseillais

Sur le Vieux Port, une stèle rappelle la mémoire de Victor Gélou, né et mort 24 ans après saint Eugène. Ayant perdu sa fille, il écrit son poème le plus célèbre : **Lou Credo de Cassian.**

« A peri tout entiè, qué servirié dé neisse ! » (A quoi bon naître si c'est pour disparaître totalement !)

RADIO VERITAS ASIA

Comme 80 autres Oblats, Daniel a été chassé du Laos il y a près de 30 ans. Mais sa connaissance de leur langue lui permet de continuer sa mission auprès des Hmong. Sous une autre forme.

Nous émettons depuis Quezon City, aux Philippines. Nos ondes portent à 6 000 km. Notre station parle 17 langues : le chinois, le vietnamien, le hurdu (Pakistan), le hindi, le hmong, l'indonésien, le russe, etc.

C'est en 94 que Yves Bertrais, o.m.i., a commencé les émissions en langue hmong. Son but était et reste d'annoncer la Bonne Nouvelle aux Hmong du Laos, du Vietnam, de Chine et de Thaïlande. Avec son équipe de Thaïlande, Yves rédige des scripts sur l'Ancien et le Nouveau Testament ; il donne des nouvelles du monde et de l'Eglise ; il traite de la culture hmong et du message chrétien ; et il propose une homélie sur l'évangile du dimanche suivant.

Yves nous envoie ces scripts par courriel. Personnellement, je traite quelques sujets complémentaires : l'explication de chants ou de prières hmong, une vie de saint ou de sainte, une ou deux pages du catéchisme de l'Eglise catholique, l'un ou l'autre des problèmes cruciaux du Sud-Est asiatique.

Les émissions sont produites ici, à R.V.A. Chaque semaine, nous avons, en hmong, quatre émissions de 25 minutes.

Un rêve : pouvoir repartir au Laos. Ou bien aller en Chine où vivent aussi, dans le Sud du pays, plusieurs millions de Hmongs.

Une question : nos émissions dans la langue hmong servent-elles à quelque chose ? Avons-nous, dans ces pays, des auditeurs fidèles ? Les aidons-nous à grandir dans la foi ?

Nous recevons bien quelques lettres d'au-delà du « rideau de bambou ». Lettres peu nombreuses : les gens sont pauvres, les timbres coûtent cher. Et les lettres sont ouvertes...

Pour me remonter le moral, une Sœur carmélite de Moulins m'écrit que plus tard, de là-haut, « tout en chantant le Gloria avec les anges du ciel », nous verrons l'importance qu'a eue

notre travail. En attendant, tant que je suis sur cette terre, **j'aimerais voir**, dans une communauté concrète, l'impact que nous avons. Ou que nous n'avons pas... Voir et constater, comme l'apôtre Thomas

Un surnom : ici, la standardiste m'appelle « Lolo », ce qui veut dire « grand-père ». Elle a raison. Si bien que je n'aurai peut-être pas le temps de voir la chute du mur. La chute du mur de bambou...

Daniel Taillez, o.m.i. Alias Lolo
Courriel : hmong@rveritas-asia.org

NOVICIAT ET BIDONVILLE

Il est bon que de futurs Oblats fassent leur noviciat au milieu des pauvres. Il est bon aussi qu'ils aient chacun leur chambre. Les Oblats du Sud-Afrique se sont demandé comment concilier ces deux exigences. Le noviciat est au milieu d'un bidonville !

Il est certain que nous sommes beaucoup moins pauvres que ceux qui nous entourent. Nous sommes des nantis. Si bien qu'on envie notre eau, notre électricité, notre téléphone ; et on détruit notre clôture. Parfois, nos vies sont en danger.

Mais nous avons décidé de rester. En améliorant la sécurité.

Peter Galloway, supérieur provincial o.m.i.

Andacieux pour l'Evangile

est, pour des Oblats de France, un moyen de dire ce qui les passionne, quel regard ils portent sur le monde et sur leur propre vie...

Secrétaire de rédaction

André Grimonpont, o.m.i.
15, impasse Ricard-Digne
13248 MARSEILLE Cedex 4
☎ 04 91 62 87 37

Courriel : andre.grimonpont@wanadoo.fr

Certains de vos amis seraient peut-être intéressés : donnez-nous leur adresse !

*Les branchés peuvent se connecter au site « **www.oblats.com** ».*